

Mise en ligne : 13 juillet 2014.  
Dernière modification : 14 juillet 2014.  
[www.entreprises-coloniales.fr](http://www.entreprises-coloniales.fr)

## BAC-KAN LACS BA-BÉ BACKAN LACS BABÉ

Renseignements touristiques  
A propos de la foire de Caobang  
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 24 septembre 1922)

Nos lecteurs trouveront par ailleurs une note sur la foire de Caobang, une heureuse initiative dont il convient de féliciter M. le Commandant du territoire.

Rappelons à ce sujet que l'on peut aller en automobile de Hanoï à Caobang par Thai-Nguyên et Bac-Kan. La belle route de Hanoï à Bac-Kan est bien connue, elle l'est moins de Bac-Kan à Caobang. Pour ce trajet, la maison Ferrière, de Caobang, loue une auto de tourisme à 3 places et avec 60 kilos de bagages pour 100 p. aller et retour en partant de Caobang ou aller avec retour à vide ou vice-versa.

A Bac-Kan, on peut descendre à l'ancien hôtel Niolle qui a conservé ses trois chambres avec le matériel de cuisine. Le cercle peut fournir des victuailles. D'autre part, la résidence possède une maison de passagers avec trois lits et le résident, M. Blu, est l'homme le plus aimable que l'on puisse rêver.

Nous espérons qu'avec l'augmentation du mouvement de voyageurs passant par Bac-Kan, mouvement qui augmentera encore avec la mise en exploitation des mines d'or de Ngan-Son et l'amélioration de la route de Chora, un bungalow en règle sera organisé ; les éléments sont là, il n'y aura sans doute qu'à procéder à quelques améliorations des aménagements et installer un gérant sérieux.

On ne peut pas demander à la province d'en faire les frais ; il semble que l'organisation de tout un réseau de maisons de passagers est plutôt du ressort de M. le résident supérieur. Il ne s'agit pas de créer des micropalaces style bureau de tourisme mais des maisons de passagers très simples.

---

Pour les touristes de luxe en baie d'Along  
BARBISIER [= Henri Cucherousset]  
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 23 novembre 1923)

[...] le bureau du Tourisme a décidé de doter la baie d'Along et les lacs Babé de canots à pétrole à grande vitesse. [...]

---

Les événements et les hommes  
(*Les Annales coloniales*, 11 avril 1924)

Le résident supérieur au Tonkin s'est rendu à Bac-Kan, fin novembre dernier,

pour inaugurer le bungalow qui vient d'être construit sur les bords du lac Ba-Bé et pour étudier les mesures que doit prendre l'administration locale en vue d'organiser le tourisme dans cette région.

On annonce d'autre part que le gouverneur général a approuvé les résultats de l'appel d'offres auquel ont procédé les Services économiques en vue de l'exploitation des bungalows de Donghoï, Quangngai et Thuyhoa. Les concessionnaires de ces hôtels bénéficieront d'un contrat d'essai de trois ans et le cahier des charges prévoit des amendes et la résiliation de ce contrat, si satisfaction n'était pas donnée, tant aux voyageurs qu'à l'Administration.

---

Préservez-nous de l'inondation  
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 6 juillet 1924)

Si nous nous sommes fait l'écho des supplications qu'adressent à l'Administration les habitants des huyên de Yên-Phong et Dong-Ngan, dans la province de Bac-Ninh, c'est que, réellement, ces pauvres gens sont bien à plaindre.

Voilà trois années de suite qu'ils souffrent de l'inondation, sans préjudice de la sécheresse, car on sait que, si extraordinaire que cela puisse paraître, il n'est pas rare de voir dans la même année une récolte noyée sous les eaux et la seconde grillée par le soleil. [...]

C'est surtout du côté du Ngu-Huyên-Khê que l'inondation est à craindre. L'Administration s'en rend si bien compte qu'elle a fait renforcer les digues de la rive droite de ce cours d'eau, celles qui protègent le chef-lieu de la province et la ligne du chemin de fer de Hanoï à Langson. Pourtant, le crédit de 20.000 \$ mis à sa disposition pour toute la province aurait pu permettre à l'ingénieur provincial d'être moins exclusif. A-t-il donc peur de se déranger un peu ?

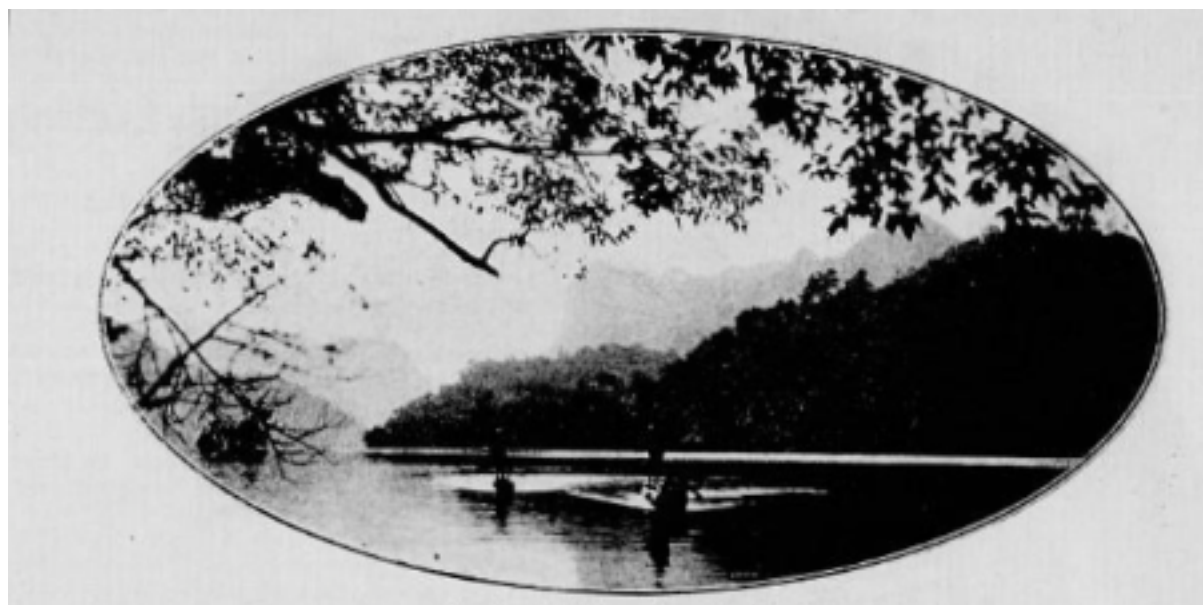
Sur la rive gauche, la digue est surtout en mauvais état entre les communes de Yên-Tu et de Khuc-Toai sur une longueur de neuf ou dix kilomètres. Quand à la digue protégeant le huyên de Yên-Phong contre les crues du sông Cầu, elle a surtout besoin d'être consolidée sur quatre ou cinq kilomètres entre Tho-Duc et Dong-Tao.

Nous avons parlé dans nos derniers numéros d'une dépense d'environ 15.000 \$, soit le prix de la promenade de nos trois administrateurs africains à Honolulu. Ce qu'on débourse si allègrement pour procurer un agréable voyage à trois personnages fort sympathiques sans doute mais qui ne manquent de rien, trouverait-on que c'est trop cher pour sauver quinze ou vingt mille paysans de la famine et de la misère ? Dans ce cas qu'on se console : d'après nos derniers renseignements, [il suffirait de beaucoup moins, le prix d'une automobile de luxe tout au plus ou du canot automobile qu'on va envoyer aux lacs Ba-Bé pour y promener le duc et la duchesse de Rohan et leurs aristocratiques compagnons de voyage.](#)

Et dire que c'est en plein vingtième siècle, sous le règne du socialiste Herriot, que l'on en est à demander que, pour sauver de la misère des milliers de familles de pauvres paysans, l'on veuille bien condescendre à rogner un peu sur le budget des plaisirs offerts par la République à des duchesses françaises et des milliardaires américains ! Et cependant, c'est comme ça et s'il faut laisser crever de faim mille paysans pour que de nobles visiteurs emportent un bon souvenir de la riche Indochine, on les laissera crever ; [et le duc de Rohan revenant du Tonkin dira, comme M. Herriot revenant de Moscou : « Des gens qui souffrent de la famine au Tonkin ? Quel le ridicule invention ! Mais c'est un pays de Cocagne ! »](#)

---

Le Tonkin pittoresque  
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 7 septembre 1924)



Les lacs Ba-Bé province de Bac-Kan  
Cliché des Services économiques

Le lac Ba-Bé. — Ce Lac des Quatre-Cantons en miniature est la principale attraction de ce coin de la province de Bac-Kan que l'on a appelé, avec un peu d'exagération, la Suisse tonkinoise. Mais dans ce monde, tout est relatif et quand on a passé quatre ou cinq ans dans le Delta, on trouve que la région du lac Ba-Bé, avec la grotte de Pung et les chutes du Nang, peuvent, en attendant, nous donner l'illusion de la Suisse ou de notre Savoie trop lointaines. La Direction du Haut Tourisme Indochinois, elle, ne fait pas cette distinction ; elle entrevoit déjà les foules de milliardaires américains, lassés de leurs banales vallées du Yosemite et du Colorado, accourir aux sons du tamtam touristique indochinois. Pour les recevoir, elle a formé de vastes projets, qu'elle réalisera peut-être un jour « pourvu que Dieu lui prête vie » ; entre autres choses, elle fait construire un canot à pétrole qui parcourra en quelques minutes le lac en tous sens ; car il est sensiblement plus petit que le Grand Lac de Hanoï, et fera retentir les échos du bruit de ses pétarades, d'aucuns regretteront les paisibles excursions en sampans ; mais ceux-là ne sont pas dans le mouvement.

---

Le canot automobile du Lac Ba-Bé  
par CATON [= Henri Cucherousset]  
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 11 janvier 1925)

On sait que le Bureau Officiel du Tourisme a décidé que la région du lac Ba-Bé était non pas une Petite Suisse assez gentille pour des Tonkinois fatigués du monotone Delta, mais une des merveilles du monde, que les milliardaires et les princes accourront voir des quatre coins du globe.

Et lorsque le Bureau Officiel eût décidé, il y a deux ans, d'organiser ses Grands Circuits Touristiques, il fixa son dévolu, pour une première preuve de son savoir-

faire, sur cette fameuse Petite Suisse tonkinoise.

Ce qui a été réalisé en deux ans a, paraît-il, ébahi M. le Gouverneur général ; nous raconterons cela en détail un de ces jours, ça en vaut la peine, c'est du plus pur Gribouille. Nous ne dirons que deux mots aujourd'hui de l'un des épisodes de ce roman comique, celui du canot.

On sait que le lac Ba-Bé a environ 7 km de long et 1 km. 500 de large ; pour de là gagner Chora, il faut remonter en barque sur environ 25 km. le sông Nang, qui traverse les grottes de Pong. Pour permettre aux touristes de faire ce trajet plus rapidement, le Bureau de Tourisme fit construire un canot à moteur aux Ateliers Maritimes de Haïphong [Porchet] et ce lourd canot fut amené à Bac-Kan par camion automobile, puis de là à Chora par la route en montagnes russes que l'on sait ; des équipes de 125 corvéables durent se relayer dans ce but et il fallut renforcer tous les ponts de la route de Chora. Enfin, le canot flotta sur le sông Nang, tout prêt à transporter M. le Gouverneur général, quand on s'aperçut aux essais que l'on n'avait oublié qu'une chose, oh ! un détail, un rien : on n'avait pas pensé à sonder la profondeur d'eau de la rivière et l'on s'aperçut qu'il n'y avait aucun espoir d'y faire naviguer notre canot. On le ramena donc avec le même cérémonial qu'à la montée jusqu'à Haïphong. Coût : environ 950 piastres de transport par camions, sans compter le temps de centaines de corvéables.

Mais alors, croyez-vous que le Bureau de Tourisme aura consulté quelque personne de bon sens, sur une autre affectation à donner au canot ?

On aurait pu se demander si ce canot pourrait être utilisé au Tonkin même ; on pouvait demander à ce sujet l'avis du comité local du tourisme ; celui-ci, composé de personnes qui ont la prétention de connaître un peu le Tonkin auraient pu faire une suggestion.

Nous croyons même savoir que ce comité aurait suggéré l'envoi de ce canot à Chobo pour être utilisé sur la rivière Noire entre Chobo et Van-Yên. La rivière Noire ne figure pas sur la liste des beautés officiellement reconnues par le Bureau du Haut Tourisme.

C'est fort dommage, car d'une part, c'est un des points les plus beaux du Tonkin et, d'autre part, il eût été facile d'y prévoir un circuit touristique, qui n'aurait demandé aucune dépense, aucune construction de micropalace, simplement un peu d'organisation.

Et sur la Rivière Noire, le canot automobile aurait ajouté à l'agrément l'utilité, car, en dehors des promenades de quelques rares touristes, il aurait pu assurer un service public.

Le canot aurait également pu être envoyé à Phu-Nho-Quan pour desservir cette baie d'Along terrestre, plus grandiose peut-être encore que la baie maritime, qui s'étend entre Ninh-Binh, Phuly et au-delà de Chine et qu'arrosent plusieurs belles rivières navigables.

Seulement voilà, cette magnifique région ne figure pas, elle non plus, sur le répertoire officiel du Haut Tourisme. Ce circuit a, comme le précédent, un immense désavantage : il peut être organisé en quelques heures de travail et l'on ne peut pas y pendre l'écrêteau du barbier : demain, on rasera gratis. Surtout, il n'entraîne pas une dépense de 50.000 \$ et l'achat d'appareils hydrothérapeutiques de grand luxe.

[...] La nouvelle flotte, dont la construction fut confiée il y a bientôt un an aux Ateliers Maritimes, est plus modeste que la première. Elle se compose de bateaux à moteurs destinés à promener les touristes et les hôtes de distinction en baie d'Along et sur cette mer intérieure : le lac Ba-Bé. Et le succès habituel semble une fois de plus assuré à cette nouvelle tentative administrative.

Le plus petit de ces trois canots a été livré ; son achèvement avait été poussé de toute urgence ; il le fallait à tout prix pour le transport des étudiantes, dont le Bureau du Haut Tourisme avait organisé la fameuse randonnée et qui devaient parcourir à vingt kilomètres à l'heure notre lac lilliputien. Lancé, passé devant la commission, reçu, expédié par camion automobile aussi loin que la bonne route le permettait, tiré ensuite à bras d'hommes sur une route en montagnes russes dont il fallut renforcer les ouvrages, il arriva enfin, par un véritable tour de force, sur les bords du sông Nang. Mis à l'eau, le moteur en marche, tout allait pour le mieux ; mais sa glorieuse carrière s'arrêta au bout de 100 mètres ; son tirant d'eau ne lui permettait pas d'aller plus loin.

Après échange copieux de dépêches, le canot du lac Ba-Bé prit le chemin du retour, descendit à nouveau à bras de corvéables les cols escaladés à l'aller et les camions automobiles retournèrent le chercher et le ramenèrent à Haïphong, toujours à plein tarif car..., quelle imprévoyance ! les Services dits économiques n'avaient pas pensé à convenir d'un tarif d'aller et retour.

Nous aurions voulu aller admirer ce bateau, qui avait fait un si long voyage par voie de terre, mais à Haïphong, plus de traces, le corps du délit avait disparu ; l'empereur d'Annam aurait, en effet, réclamé ce superbe canot, sans doute pour passer le Col des Nuages, puisqu'il a déjà un assez bel entraînement pour ce genre de sport. Un fait est certain, c'est que le bateau a été expédié à Hué. Il aurait aussi bien pu être hué à Haïphong<sup>1</sup>. [...]

---

Nos courriers  
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 12 avril 1925)

Le *Tonkin* n'est pas suffisant pour desservir la ligne [Haïphong-Saïgon] comme il convient. Ce navire sera parfait sur la ligne de Hongkong, où le nombre des passagers est assez restreint. Mais ce n'est qu'un pis aller de l'affecter au service d'annexe sur Saïgon. À la vérité, cette situation va prendre fin, car nous croyons savoir qu'un contrat est intervenu entre le gouvernement général et la Cie des Messageries maritimes, pour l'affectation à cette ligne du *Patris*. Mais nous pourrions nous estimer heureux si nous le voyons avant la fin de juillet.

Nous persistons à penser que cette situation est intolérable et préjudiciable gravement aux intérêts du Tonkin et du Nord de l'Indochine. Les services maritimes eussent mieux fait de s'attacher à y mettre un terme que de se consacrer à peu près exclusivement au tourisme, de transporter aux lacs Ba-Bé un canot automobile qu'il a fallu ramener à Haïphong, parce que son tirant d'eau ne lui permettait pas de naviguer sur le lac.

Les contribuables indochinois sont d'autant plus las des scandaleux gaspillages de ce genre qu'ils sont bien forcés de constater la carence des pouvoirs publics quand il s'agit d'affaires aussi sérieuses que les relations du Tonkin avec la Métropole.

Nous demandons, une fois de plus, que, jusqu'à l'organisation de relations normales entre la Cochinchine et le Tonkin, tous les grands courriers touchent à

<sup>1</sup> C'est la première inversion du génitif que nous trouvons sous la plume de Cucherousset mais elle est excellente ! (A.L.)

Haïphong, quitte au budget général à payer le déroutement qui ne serait d'ailleurs pas excessivement onéreux si l'on voulait tenir compte que les courriers feraient une très sérieuse économie en charbonnant à Haïphong.

Le Courrier d'Haiphong

(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 12 avril 1925)

[...] Il y a à Quangkhê un petit port de pêche que le chemin de fer rendra intéressant, un bureau de poste, les bureaux et magasins d'un des entrepreneurs, l'un des plus longs bacs de la route mandarine.

Au point de vue touristique, c'est là que le Bureau officiel de tourisme aurait pu utilement placer le fameux canot des lacs Ba-Bé, pour la visite des merveilleux rochers qui bordent le fleuve et des fameuses grottes de Phuong-Chay, qui sont parmi les plus belles d'Indochine.

Entre-temps le canot rendrait fameusement service aux ingénieurs du chemin de fer. [...]

Excursions aux Lacs Ba-Bé

(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 19 décembre 1926)

M. de Magnières, administrateur, résident de France à Bac-Kan, vient de faire paraître une notice remarquablement bien comprise et bien éditée, donnant tous les renseignements utiles aux personnes désirant visiter les Lacs Ba-Bé.

Laï-Chau et la rivière Noire

par H.C. [Henri Cucherousset]

(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 3 juin 1928)

[...] On s'extasie devant les lacs Ba-Bé, qu'il faut aller chercher par un long et dur voyage en automobile, alors qu'à cent kilomètres de Hanoï, par une bonne route ou par de confortables chaloupes, commence un paysage plus merveilleux sur trois cents kilomètres que les trois kilomètres du lac Ba-Bé.

Et ce voyage par la rivière pourrait être agrémenté d'excursions à droite ou à gauche, qui ne seraient pas moins attrayantes. [...]

Impressions d'un touriste au Laos et au Nord du Tonkin

par M. [Maurice] Lécorché<sup>2</sup>,

président de l'Automobile Club de l'Annam-Tonkin

Extrait du bulletin de mars de l'ACAT

(*L'Éveil de l'Indochine*, 24 avril 1932)

Excursions aux lacs Ba-Bé et à Cao-bang

[...] Un beau matin, nous filons sur Bac-Kan. Nous poussons une pointe jusqu'au village de Cho-Chu, campé dans un cirque montagneux de sauvage aspect.

---

<sup>2</sup> Directeur de la Cie des ch. de fer de l'Indochine et du Yunnan (A.L).

Déjeuner rapide à Bac-Kan. A Phu-Tong, nous quittons la grande route, si attrayante depuis Phan-mé, pour celle de Chora. De Phu-Tong à Chora, le chemin est rempli d'imprévu, tant au point de vue pittoresque qu'au point de vue tracé.

Nous passons la nuit à la confortable maison des passagers de Chora et le lendemain matin, nous embarquons dans un grand canot — pourvu de motogodilles, s'il vous plaît — qui, ce jour là, par extraordinaire, fonctionnait, pour gagner les lacs Ba-Bé.

A la grotte de Pong, notre embarcation s'engouffre dans un tunnel coudé, haut de trente mètres.

Nous visitons les gracieuses cascades de Dau-Dang et bientôt pénétrons dans les lacs Ba-Bé.

De la maison des passagers où nous nous installons, et dont la propreté fait la meilleure impression, le coup d'œil est incomparable.

Après avoir assisté le lendemain matin, dans ce cadre plein de charme mélancolique, au spectacle féérique et grandiose du lever du soleil, nous quittons ce site enchanteur et filons sur Cao-Bang.

Des lacs Ba-Bé jusqu'à Chora, la route — si on peut appeler cela une route — est quasi inexistante, et le chauffeur dut faire des prodiges de virtuosité pour franchir ce bout de chemin. Si vous allez aux Ba-Bé, revenez à Chora à cheval, c'est plus prudent et pour vous et surtout pour votre voiture. [...]

---

LE TOURISME EN BAIE D'ALONG  
Les fameux canots du Haut Tourisme  
(*L'Éveil de l'Indochine*, 24 avril 1932)

[...] La Direction Générale du Haut Tourisme fit construire à Haïphong trois canots de tourisme : un pour le lac Ba-Bé, but d'excursion trop souvent inaccessible, faute de routes convenables, mais qui fut, dès le début, la tarte à la crème du Tourisme tonkinois. Ce canot fut transporté non sans difficultés sur un camion, de Haïphong à Chora (322 km) ; l'on s'aperçut alors que l'infortuné canot avait un trop fort tirant d'eau ; on le ramena donc avec le même cérémonial à Haïphong pour le charger sur un bateau qui l'amena à Tourane ; de là sur le train pour Huê, où nul n'a jamais bien su ce qu'il était devenu ; il avait coûté plus cher de transports que de construction. Si, par hasard, il existait toujours, nous serions heureux d'en informer les touristes, tout en recommandant aux gens de bon goût et de bonne éducation de s'épargner le ridicule d'aller réveiller par ses pétarades les rois et les reines d'Annam endormis dans leurs poétiques tombeaux. [...]

Encore aujourd'hui, des voyageurs étrangers peuvent venir de Hongkong ou de Saïgon à Haïphong ou Hanoi pour y éprouver les plus grandes difficultés à découvrir où se trouve la baie d'Along et comment y aller, quand encore un organisme officiel ne leur conseille pas d'aller plutôt voir le lac Ba-Bé, curiosité de cinquième ordre, mais qui a le mérite d'exiger un long et coûteux voyage en automobile. [...]

---

Une excursion à Hagiang  
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 5 juin 1932)

[...] On parlait alors d'un projet de route de Tuyên-Quang à Na-Don par Chiêm-Hoa ; quelques années plus tard, on la commençait, il y a dix huit ans de cela.

Peut-être la finira-t-on un jour ; les réalisations sont lentes au Tonkin.

Exception faite lorsqu'il s'agit de mettre la charrue avant les bœufs ; témoin, à Na-Don, cette lamentable ruine : le bungalow du Haut Tourisme, construit pour recevoir les touristes du fameux « Circuit des Lac Ba-Bé » la tarte à la crème, à l'époque, de la Direction Générale du Haut Tourisme. Il y aura, peut-être, dans quinze ou vingt ans, des voies de communication rendant possible ce circuit. [...]

---

LES CANOTS DU HAUT TOURISME  
par CATON [= Henri Cucherousset]  
(*L'Éveil de l'Indochine*, 4 juin 1933)

[...] Le Grand Chef des dix-huit services, Grand Maître de la Direction du Haut Tourisme [Lochard], décida un beau jour de faire construire à Haïphong, dans les ateliers de M. Porchet, trois canots de tourisme, un petit pour les lacs Ba-Bé, et deux plus grands pour la baie d'Along.

Les trois canots furent construits, solides, puissants mais sans en bien considérer le but. Le coût de la construction s'éleva à 30.000 \$, dont 27.000 \$ pour les canots de la baie d'Along.

Quand ils furent achevés, la Haute Direction du Haut Tourisme se trouva devant un problème difficile : que faire de ces canots ?

Le petit canot du lac Ba-Bé se trouvait à l'usine à Haïphong, mais le lac se trouvait, lui, à 223 km. de là, dont une soixantaine au-delà de Bac-Kan par un mauvais chemin en pays montagneux. On s'adressa à une entreprise de transports, qui chargea le canot sur un camion et l'amena, non sans difficultés, à Bac-Kan, puis, avec les plus grandes difficultés, à Chora. Coût : 750 \$.

Voilà notre outil à Chora. En route pour le lac. Hélas ! au bout de quelques kilomètres, on s'aperçut que le tirant d'eau du bateau n'avait pas été calculé pour la rivière. Simple oubli.

On renvoya alors de Haïphong un camion, qui ramena le bateau à Haïphong. Coût : 750 \$. Puis le Haut Tourisme eût une idée géniale : Il envoya le canot au bureau de Tourisme de Hué, bureau qui consistait alors en une vague indication sur une vague porte et rien derrière la porte. Il n'y avait pas encore de chemin de fer direct. Le canot partit donc pour Tourane par un paquebot, puis de Tourane à Hué par le chemin de fer.

Et puis ? Et puis l'histoire s'arrête là. Personne n'a jamais pu savoir ce que le canot était devenu. [...]

---

Le goût du tourisme au Tonkin  
par H.C. [= Henri Cucherousset]  
(*L'Éveil de l'Indochine*, 21 janvier 1934)

[...] Le tourisme, sous le prétexte duquel l'Administration a gaspillé follement tant de millions de piastres, est bien peu de chose en Indochine. [...] Le fameux circuit des lacs Ba-Bé, longtemps tarte à la crème du Comité du Tourisme du Tonkin, attire peut-être trente ou quarante personnes par an [...].

---

A L'OFFICE DU TOURISME



(Suite et fin)  
(*L'Écho annamite*, 19 mai 1939)

j) Améliorations à apporter aux bungalows de Chora et des lacs Ba-Bé.

— Cette excursion attire des touristes étrangers de passage, et aussi, à l'occasion des vacances, beaucoup de touristes du pays. Malheureusement, le nombre de chambres des deux maisons s'avère insuffisant. Il y aurait lieu d'agrandir ces maisons, et d'améliorer le séjour des passagers en faisant diverses installations que le touriste apprécierait.

---